

Le curé de Sautechèvre

VOUS ne connaissez pas Sautechèvre ?... Ne croyez pas que ça m'étonne !... D'abord, c'est une paroisse du Limousin ; or, le Limousin est en France, et s'il n'est pas plus joli pays, tant mieux pour ceux qui l'habitent ; mais que diable voulez-vous que les paroissiens d'ailleurs viennent y faire ?

Et puis, la paroisse n'est pas grande. Mettez quelques maisonnettes basses à calotte de mousse et ailes traînantes en rond autour d'un clocher à bonnet carré : c'est le bourg.

Une demi-douzaine de villages égrenés par-ci par-là, dans les feuilles, au revers d'un vallon ouvert comme un livre et au milieu duquel un ruisseau met son signet bleu : c'est tout le finage.

Et encore là-dedans j'ai compté pour un le moulin, qui est isolé. Il est vrai qu'il fait assez de bruit, lui, son meunier, sa meunière ou ses mules : lui, avec son claquet ; son meunier, à essayer la ficelle de ses fouets, qui est toujours neuve, sa meunière, à étourdir les pratiques ; ses mules, les folles ! à faire danser leurs pompons au chant des grelots.

Enfin, vous ne connaissez pas Sautechèvre. Et je tiens que c'est dommage, car c'est tout plaisant, si c'est petit.

Comment vous dire ?

Les pêchers de vigne au premier printemps lui tressent de leurs fleurs une couronne rose, et quand elles ont passé, un peu au delà, le coteau qui le porte emprunte aux châtaigniers leur belle mante verte, puis dorée, puis grisâtre. Voyez-vous ça ?...

C'est un lointain de montagnes violettes, blanches ou bleues, selon l'heure, qui ferme l'horizon ; le vent, de quelques points qu'il y souffle, s'est toujours parfumé aux landes qu'il traverse. Et Sautechèvre, l'air content sur son mamelon comme une bergeronnette sur sa motte, du plus loin qu'il vous voit vous sourit quand on y passe.

L'air est vif à Sautechèvre : on y devient vieux. Quand on s'y marie, c'est pour longtemps.

Aussi, peu d'enterrements ; des mariages encore plus rares ; si peu de baptêmes que c'en est une misère. Point de Messes, hors les bouts de l'an !...

C'est vous dire que le casuel de la cure est à peine honnête... mais la vie y est si facile, le

bonjour des gens y chante si doucement, avec tant de tranquillité sur les chemins, les Sautechévrais par-dessus tout ont l'âme pleine jusqu'au bord d'une si belle foi, que le même curé, entendez-vous, le même y vit heureux depuis trente ans.

Brave abbé Grisel ! c'est l'aimer que de le voir. Suivez-le, allant fumer après diner sous la tonnelle du jardin ; la nuit est sombre et si fraîche que toutes les étoiles y grelottent. La soutane n'est qu'une ombre dans des ombres, et la pipe répand son parfum parmi l'odeur des giroflées, sans qu'on voie monter vers les branches ses flocons tournants de fumée bleue.

Si c'est le matin, Messe dite, entendez-le, faisant chanter le sécateur au-dessus des houppes de buis. Il en tombe des " marmites ", et des feuilles rondes, et des brins sentant le vert ! Une fauvette, chassée de son nid, s'envole et traîne son aile, jouant la blessée... Ah ! pauvre, que tu perds ton temps !...

Le soleil monte dans les arbres, tout rouge, et fait la chasse aux brumes. Le bon curé, parmi la rosée qui s'éveille, poursuit doucement, avec une pieuse lenteur, sa besogne...

Un saint ne quitte sa niche qu'aux dimanches de processions. L'abbé Grisel ne ferme son presbytère qu'aux fêtes perpétuelles des paroisses d'alentour. Et toujours, qu'il enterre ou qu'il baptise, qu'il envoie son *hosanna* à Dieu ou son *vade retro* au diable, il a malgré soi le sourire aux lèvres, le visage amène et l'œil doux. Et plus il vieillit, plus cela s'aggrave, car une nouvelle ride, chez lui, ce n'est qu'un sourire de plus.

Il aime ses paroissiens, qui le lui rendent bien, et cause le désespoir de Scholastique, sa gouvernante, parce qu'il prodigue ses aumônes et ne fait qu'à l'extrême limite d'âge une retraite d'ailleurs peu honorable à ses soutanes.

Au physique, représentez-vous un bon petit vieillard plein de dignité, malgré sa rondeur et sa bonhomie, un peu courbé d'échine et haut en couleur, portant autour de la tonsure un chaperon de cheveux blancs, et dont l'œil bleu souriant commence à se noyer sous les brumes de l'âge.

Au demeurant, un excellent homme et un digne prêtre, qui gagne, comme le curé de Droz, tout doucement le ciel au petit trot de ses vertus.